

La rectrice a fait sa rentrée avec les enseignants du collège Irène-Joliot-Curie au Havre - Education

4-5 minutes

La réunion s'est tenue dans une ambiance formelle, rodée par l'habitude. Au programme : présentation des personnels, bilans de l'année écoulée et préparation de celle à venir. Mais cette année, au collège Irène-Joliot-Curie, la prérentrée avait lieu en présence de la rectrice Christine Gavini-Chevet. « *Cet établissement présente une certaine mixité sociale. Ses résultats sont intéressants, mais on peut encore trouver des marges de progrès et donc il fait partie des établissements que nous souhaitons absolument soutenir* », explique la rectrice. L'ensemble des enseignants a été mis au courant de cette venue de façon officielle la veille, si bien qu'aucune préparation collective n'a été prévue.

Le sujet des effectifs n'a pas été évoqué. La seule question posée a porté sur le « système relais ». « *Cette année, le ministre souhaite que nous développiions des dispositifs relais (ou internats tremplins) pour les élèves qui posent des difficultés très importantes, exclus plusieurs fois.* » L'an dernier, les enseignants ont apprécié cette aide extérieure de réorientation et de lutte contre le décrochage, mais trop peu d'élèves ont pu en bénéficier. Le Rectorat affirme que ce blocage est le fait du profil d'élèves qui ne correspondait pas.

Limiter

le décrochage scolaire

La lutte contre le décrochage scolaire est affichée comme une priorité. « *Le collège est un moment très important pour les élèves, où il y a le plus grand risque de décrochage. C'est un moment de rupture, de transition par rapport à l'école qui est un peu maternante et si on ne travaille pas sur leurs fragilités on les perd,* estime la rectrice. *Dans ce collège justement, il y a un certain*

nombre d'élèves qui ont décroché l'année dernière, c'est vraiment représentatif. Nous travaillons au niveau académique sur le décrochage, mais il faut travailler dans chaque établissement. Il faut travailler avec chaque élève pour éviter l'ennui, la perte de confiance et finalement le décrochage. »

Des projets innovants

Un autre dispositif a été mis en avant : « Devoirs faits » offre l'occasion aux jeunes de terminer leurs devoirs au collège lorsqu'il est difficile de le faire chez eux. L'établissement a compté une soixantaine de volontaires par niveau, sur les 520 que compte l'établissement.

Les évaluations de 6e ont été longuement évoquées. Christine Gavini-Chevet a souligné l'importance d'une évaluation nationale, or c'est justement la perte de ce caractère national qui est principalement reproché au bac version 2021 mis en place (en Première) cette année. La rectrice a pu se renseigner sur l'usage fait de ces évaluations, les groupes de lecture mis en place en interne ou encore le lien avec les professeurs des écoles du 1er degré.

Le personnel a souligné les projets en cours dans l'établissement : web-télévision, achat de fournitures via la FCPE ou encore le tout jeune compte Twitter.

« Une rentrée sereine »

Concernant la rentrée de lundi, la rectrice se dit confiante, malgré les différents mouvements de contestation qui avaient ponctué l'année 2018-19, à tous les niveaux.

« Les Premières vont initier la réforme du bac en 2021, mais tout est prêt dans notre académie, affirme-t-elle. Les lycées ont beaucoup travaillé cet été pour faire des emplois du temps en tenant compte des choix des élèves. J'ai réuni tous les chefs d'établissement cette semaine, département par département, pour vérifier qu'il n'y avait pas de difficulté, et tout semble annoncer une rentrée sereine. »

Dans le 1er degré, c'est la question du dédoublement qui est mise en avant pour correspondre aux objectifs affichés par Emmanuel Macron d'atteindre des effectifs de 24 élèves maximum par classe.

« Dans le primaire également, nous avons fait des efforts cette année, continue la rectrice. Nous commençons à dédoubler les grandes sections, ce qui se fera sur deux rentrées. Globalement, nous travaillons avec des moyens renforcés dans le premier degré. Nous travaillons aussi sur l'inclusion scolaire, une grande priorité de la rentrée avec un accompagnant pour tout élève qui en aurait besoin. Pour ceux qui recevraient leur notification un peu en retard, une réponse en 24 h est promise aux familles. Chaque année il y a des ajustements de dernière minute, mais ça a l'air de bien se présenter. »